

ET PAIX

d'après un livre
qu'on a pas lu

LE CINEMA

MUTE 'n' PLAY

avec une fable totale
une imagination féconde

UN FILM COMIQUE

une comédie humaine d'un ton nouveau

en forme de fable

L'interprétation remarquable des acteurs
ont fait de ce film l'un des classiques du cinéma français.

un classique
du genre
historique
médieval

Un exemple de

CINEMA

Distribution:

INTERPRETATION

le nouveau film de

Entre le témoignage et la spéculation



GUERRE ET PAIX, D'APRÈS UN LIVRE QU'ON N'A PAS LU

Un film de **Fabien Luszezyszyn**
Produit par **LA SCOP DES SALES GOSSES**

Teaser • Photos • Musique sur le lien :
lascopdessalesgosses.com/guerre-et-paix/

+33 6 74 93 37 65
contact@lascopdessalesgosses.com





SYNOPSIS

« Guerre et Paix, d'après un livre qu'on n'a pas lu » est un documenteur, un hommage à l'antichambre du cinéma, aux losers du 7eme art, aux passionnés qui ont des idées plus grosses que leur budget ; à ceux qui s'entendent dire que ce n'est pas possible mais qui font quand même.

Action ! Les explosions retentissent, la fumée envahit le décor, des dizaines de figurants se mettent à courir dans tous les sens. Le jardin de la mère d'un jeune réalisateur devient le théâtre absurde du plus grand tournage de l'histoire du cinéma amateur.

Fabien Luszezyszyn
interviewé par...
Fabien Luszezyszyn.

Mardi 19 septembre.
9h30 du matin.
Installé à la terrasse
du café de Flore,
Fabien est impatient
de démarrer cette
interview sans filtre
avec lui même. Le
premier café arrive
avec la première
question.

Fabien Luszezyszyn, d'où vous vient l'idée de "Guerre et paix, d'après un livre qu'on n'a pas lu" ?

F.L. : Je vais vous répondre franchement Fabien. Elle vient de l'envie de défendre la débrouillardise, le "do it yourself". En parallèle de mes films ça m'arrive de faire des making off, mon premier était celui d'un long

sans budget et le réalisateur disait : "Dans le cinéma tu rencontres en permanence des gens qui t'expliquent que tu ne peux pas faire. Soit-on se décourage en se disant que c'est un sport de riches, soit on essaye de faire des films avec les moyens dont on dispose. Je pense qu'on a raison de se dire, je n'ai pas les moyens, on est en retard sur tout, mais on le fait quand même." C'est un des points de départ.

Comment avez-vous préparé le tournage du film ?

F.L. : C'était l'anarchie ! Vous voyez ce que c'est les week-end médiévaux ? Où des fans du moyen âge se retrouvent sur deux ou trois jours pour jouer à revivre cette période.. l'un fait le boulanger, l'autre le chevalier etc.. bien là c'était un peu pareil... on a joué à faire un film sur deux jours... La première était dédiée à la partie tournage du faux film de guerre en noir et blanc dont on voit quelques images à la fin ; car ça n'a pas l'air mais on a sorti de ce chaos un court-métrage de 9 minutes, dramatique, qui s'appelle « Les Déserteurs » ! Cette caméra était gérée par Brice

(chef opérateur) et son équipe et les deux autres caméras étaient totalement libres d'aller où elles voulaient sur le lieu de tournage, comme un making off.

“c'était l'anarchie !”

Vous voulez dire que tout est improvisé ?

F.L. : Oui et non.. C'était des impros préparées. Il y avait huit comédiens réparties dans l'équipe technique, le premier assistant, le chef déco, la chef costumière par exemple, eux avaient des personnages définis en amont, des situations à créer et développer dans certaines directions sur le week end. Il n'y avait aucun dialogue écrits, uniquement les personnages et les situations que les comédiens étaient libres d'interpréter et de créer quand ils le souhaitaient. On s'est laissé vivre en fait.

Tous sont des acteurs professionnels ?

F.L. : Ah non... pas du tout... Il y avait environ 30 personnes sur le tournage.. On était huit comédiens répartis dans l'équipe, quelques uns dans la figuration et c'est tout.. Le chef opérateur et l'ingénieur du son par exemple ne sont pas comédiens à la base et se sont laissés porter par les situations et par l'ambiance.

Et ils étaient au courant de ce qui pouvait se passer sur le tournage ?

F.L. : Oui, dans les grandes lignes ils connaissaient les situations et les personnages. Enfin quoi que... beaucoup de choses se sont créées sur le tournage... Vu le concept tout le monde pouvait prendre part à l'histoire ! Tout le monde était au courant du procédé, mais la plus grande partie de l'équipe ne connaissait pas les situations que les personnages principaux devaient créer.

Pour donner un exemple, Jean-Baptiste qui joue l'acteur principal du court-métrage qu'on essaye de tourner, arrive 4h en retard le pre-



“sur
le tournage
on avait du
mal à savoir
ce qui était
vrai et ce
qui était
faux...”



mier jour sans donner de nouvelle, et on commence à tourner avec une doublure. La plupart de l'équipe pensait qu'il était vraiment en retard ou même qu'il plantait le tournage alors qu'il était en train d'attendre à quelques rues du lieu de tournage et que je l'avais par sms régulièrement en parallèle pour le tenir au courant d'où on en était...

On est tous devenus schizophrènes l'espace d'un week end. Mais on s'est bien marré à la faire ! J'espère que ça sera tout aussi plaisant à regarder.

Vous n'êtes pas le premier à réaliser un film sur un film. D'autres l'ont fait avant vous, par exemple, « Ca tourne à Manhattan » ou « la Nuit Américaine ». En quoi proposez-vous quelque chose de différent ?

F.L. : Son concept ! Il est vrai que raconter les dessous d'un tournage ou travailler en improvisation n'a rien d'original. En revanche, travailler comme on l'a fait est je crois unique. D'ailleurs l'ambiance qui en ressort l'est également. Tout comme sur le tournage on avait du mal à savoir ce qui était vrai et ce



qui était faux... et en même temps tout était vrai et tout était faux aussi..

C'est une véritable expérimentation, un jeu de rôle géant. Il me semble qu'aucun acteur ou technicien s'est retrouvé dans un film qui tournait en permanence sur 48 heures.

En préparation j'ai fini par dire à mon équipe que je n'attendais rien de particulier, qu'il s'agissait d'un jeu, qu'il fallait essayer et que si ça fonctionnait tant mieux et sinon tant pis, dans tous les cas on avait le court métrage de guerre.

La manière dont on a pensé le tournage, et les risques associés à ce choix sont l'originalité première de "Guerre et Paix, d'après un livre qu'on n'a pas lu".

“Guerre et Paix,
d’après un livre qu’on n’a pas lu”
est une satire tendre du monde
du cinéma amateur, autoproduit
et indépendant et surtout,
un véritable cri d’amour à
tous ceux qui en font. »

LA CRITIQUE

Rédigée par **BASTIEN GENS**,
Ami du réalisateur, figurant dans
le film, mais aussi critique chez
Critikat.

De Fabien Luszezyszyn nous en savons que très peu...

Avec beaucoup d'honnêteté, d'humour et d'autodérision, on y voit le jeune cinéaste s'acharner à réaliser son court-métrage avec ses petits moyens, son équipe de bras cassé et ses acteurs rongés par la jalousie.

Les costumes sont roses, le premier assistant est un loser néo-



phyte que Luszezyszyn lui même méprise, la comédienne principale, pourtant sublime, est une remplaçante qui ne convainc personne, tandis que le chef décor manigance pour prendre la place de la tête d'affiche, cette dernière arrivant toujours en retard...

Mais derrière ces fils narratifs prétextes, s'établit une poésie curieuse qui enchante, celle d'un tournage semi-professionnel, où les gens font et parlent tout comme si c'était un tournage très sérieux, un vrai travail, mais d'où ressort surtout l'image d'une trentaine d'individus qui jouent, avec beaucoup de passion et d'implication, à faire la guerre dans un jardin.

Rigole-t-on parce que les blagues sont bien écrites ou parce qu'on est

gêné pour eux ? Se prennent-ils au sérieux ou tout le monde a-t-il bien conscience d'être dans une farce ?

Ce qui fait de Luszezyszyn un cinéaste fascinant, c'est qu'il accepte cette gêne, qu'il assume de se portraitiser lui même en réalisateur narcissique et mégalomane.

Le film reste sur cette ligne de crête, celle de la génance, et c'est autant une déclaration d'amour aux débrouillards du cinéma, qu'une satire jubilatoire et affectueuse envers tout le monde des losers du 7ème art, ceux de l'antichambre, des courts métrages de festivals et de concours.

Fabien Luszezyszyn nous dit qui il est comme jeune cinéaste, dans la démesure, la débrouille affichée, l'innocence du discours, et l'autodérision.

Et tout ce qu'on lui souhaite est de garder la ligne, même quand les sirènes du professionnalisme ne manqueront pas de lui siffler dans les oreilles, pour qu'il continue à nous proposer des œuvres aussi drôles, étranges, hors formats et sincères que celle-ci.

Rédigée par **RAPHAËL LOYER**,
Stagiaire au Brussel Short Film
Festival et aspirant à devenir
critique à Critikat.

C'est sur "coupé !" que la première image de Guerre et Paix apparaît. Le film s'inscrit ainsi malicieusement dans la lignée des faux-documentaires ayant fleuri sur les écrans ces dernières années. Ici, pour donner à la matière frictionnelles les traits du réalisme, le réalisateur compacte son récit dans la forme du making-of, mais pour mieux en inverser les signes.

Détourné de son but promotionnel, le Behind the scene n'est plus le lieu du grossissement de la bonne humeur des équipes du film mais bien au contraire, le plateau est dépeint comme un borbier de contraintes et de contradictions où s'empêtrent les égos blessés des techniciens fauchés et des acteurs en mal de reconnaissance. Malgré les lunettes ironiques que l'on adopte dès les toutes premières secondes, le concentré prétendu-



ment authentique que permet le making-of prend une saveur beaucoup plus amère quand le rire est peu à peu grignoté par un malaise généralisé.

Grâce à ce mélange de sensations (la blague côtoie toujours la gêne) et ses procédés de faux-documentaire (simulation de prise sur le vif, regards complices et adresses à la caméra), Guerre et paix... pourrait bien être l'un des héritiers contemporains les plus consistants de The office. Déplacé en plein air, les bureaux de la série américaine sont remplacés par un plateau de tournage installé en plan B dans le jardin de la maison parentale, les employés de la fabrique de papier pennsylvanienne par l'équipe du film et le PDG schizophrène et sur-vitaminé par un cinéaste tout aussi ambivalent.

Pris dans les feux croisés des acteurs absentéistes et des amateurs excessivement volontaristes, Fabien Luszezyszyn mêle colère rentrée, excuses maladroites et accès d'autorité pour incarner son propre double à l'écran. Régnant sur le plateau à la manière d'un roi face à

“la blague côtoie toujours la gêne”

son domaine qui part en fumée, il observe son projet s'enfoncer dans les contraintes du terrain et ses micro-négociations marécageuses. Le final embrasse totalement ce chaos à travers une scène de liesse dans laquelle se décharge indifféremment la frustration accumulée et le désir collectif.

Le plaisir et la fatigue ressentie par les réelles équipes du film remontent alors à la surface du plan dans cette ultime séquence que l'on pourrait interpréter comme son propre document.

Autrement dit : La parodie a laissé place, le temps de quelques plans, au réel making-of. Mise en abyme un peu vertigineuse pour un film, qui, malgré tout le faux qu'il brasse, aura tout compte fait su prélever beaucoup de vrai.



Fabien Luszezyszyn

Fabien commence le théâtre à 14 ans. À 19, il intègre les cours Perimony avant de partir un an au Promenade Playhouse Conservatory à Los Angeles. En parallèle des planches, il commence à faire des films et intègre à son retour en France l'École de la Cité en section Réalisation. Suite à cette formation, il fait des making-of pour des films réalisés par Alain Chabat, Alexis Michalik, Mélanie Laurent... Il réalise également des courts métrages, dont "Tonton" et "Que la mort vous sépare", qui reçoivent chacun plus de cinquante sélections et une vingtaine de prix.

L'ÉQUIPE



L'ÉQUIPE



Aurore Planas

Aurore Planas fait ses débuts en tant que comédienne en 2016 au théâtre des feux de la rampe en interprétant l'excentrique Julie dans la pièce Inspection Conjugale. Bilingue en anglais, elle a travaillé depuis pour la télévision et le cinéma en langue française comme anglaise. Au fil de sa formation, elle a été suivie par plusieurs coachs dont Jack Waltzer. Elle a également suivi une formation de 10 ans de piano, danse et chant au conservatoire.



Jean-Baptiste Seckler

Comédien et sculpteur, Jean-Baptiste Seckler a créé une vingtaine de personnages pour le musée Grévin tels que Michael Jackson, Lady Gaga ou Johnny Hallyday. Au cinéma, il a reçu le prix de l'interprétation masculine pour "Que la mort vous sépare" de Fabien Luszezyszyn. Il est également supporter de football dans "Deux moi" de Cédric Klapisch et patron de maison de disque dans "Le médecin imaginaire" d'Ahmed Hamidi. Sur le petit écran, il est l'impitoyable Philippe Rousset dans "Plus belle la vie" et, au théâtre, Auguste Rondin dans "Le Penseur" depuis le 17 novembre 2017.



Noé Plioger

Noé Plioger découvre le théâtre avec Jean-Paul Bourreau et Marcel Guignard au Théâtre du Pilier à Belfort. À 9 ans, il rencontre Anne Fontaine qui lui confie le rôle de Pierre, fils de Miou-Miou et Charles Berling dans son long métrage "Nettoyage à Sec". Il continue de se former auprès d'Adeline Moncaut et Joseph Melcore à Besançon, puis à Paris à l'École Jean Périmony. Depuis 2013, il joue des spectacles contemporains, classiques, familiaux, musicaux. Il co-fonde en 2019 Les Hauts Plateaux, un festival mêlant théâtre populaire et environnemental et intervient régulièrement en ateliers auprès des jeunes en décrochage scolaire.

L'ÉQUIPE



Nelly Stajic

Nelly Stajic est comédienne et chanteuse soprano lyrique, formée en danse classique et danse baroque, pianiste, guitariste et compositrice. Elle jouera très tôt dans “La Mélodie du Bonheur” au Théâtre du Châtelet. Elle s’est formée au chant à l’École Normale Supérieure de Musique de Paris et travaille régulièrement avec l’orchestre régional d’Île-de-France. Elle joue également dans plusieurs pièces classiques sur les scènes parisiennes ou en Île-de-France (l’Avare, les Fourberies de Scapin, Le Malade Imaginaire et Le Bourgeois Gentilhomme, Cyrano de Bergerac, Un Fil à la Patte, Le Songe d’une Nuit d’Été...)



Clara Huet

Artiste pluridisciplinaire avec un passé de gymnaste de haut niveau, Clara Huet s’est formée en art dramatique au Studi Pygmalion puis à l’école Jean Périmony. Elle s’est produite au théâtre dans des pièces comme la Cantatrice Chauve mis en scène par Alexis Rocamora, les pièces de Mickael Délis, La Rivière mis en scène par Jérémie Lipmann mais aussi dans des projets plus hybrides comme la Revue des Mugler Follies ou le spectacle de cirque Speakeasy dans lequel elle chantait, dansait et performait en cerceau aérien. Elle a tourné pour la télé et le cinéma : Vénéneuses de JP Mocky, Christ-off de P. Dudan, Secrets d’Histoire, La Guerre des Trônes etc.



Aymeric Poidevin

Après avoir suivi les enseignements du Studio Muller via le concours du Studio +, Aymeric Poidevin est passé par le Studio de Formation Théâtrale de Vitry-sur-Seine. Désormais loin des planches, il a co-fondé LA SCOP DES SALES GOSSES en juillet 2021 avec son ami et désormais associé Fabien Luszezsyn. Il est réalisateur et gérant de cette coopérative audiovisuelle tout en essayant de se convaincre depuis le début qu’il n’est pas patron. Force est de constater qu’il en a au moins la casquette.



RÉALISATION
CHEF OPÉRATEUR
ASSISTANTE CAMÉRA
CADREURS

INGÉNIEURS DU SON

CHEF ELECTRO
ELECTRO
ARTIFICIER
STYLISTE
RÉGISSEURS

CHEFFE COSTUMIÈRE
MAQUILLEUSE
PILOTE DRONE
MUSIQUE ORIGINALE

VFX
PHOTOGRAPHE PLATEAU
MUSIQUE ADDITIONNELLE
MERCI
AVEC

PRODUCTION

FABIEN LUSZEZYSZYN
BRICE AGIER GRÉGOIRE
SARAH MAILLE
JULIETTE ULRICH
& MATTHIEU BERNER
ELIAS BOUGHEDIR
& CLÉMENT RIETER
VINCENT CLERO
CHARLOTTE GAUD
GUILLAUME NERAT
ISABELLE PIERRAT
ISABELLE &
GAETAN POIDEVIN
CLAUDE LEDEHO
SANDRINE DENIS
MADENN LÉBOUFFANT
BENJAMIN BALTHAZAR
THÉO COCAGNE
ROMANE GLON
DUKE OF PARIS-DANCE
NELLY LUSZEZYSZYN
AURORE PLANAS
JEAN-BAPTISTE SECKLER
AYMERIC POIDEVIN
FABIEN LUSZEZYSZYN
NOÉ PLIEGER
NELLY STAJIC
CLARA HUET &
PHILOMÈNE BOUYSSOU
BASTIEN GENS
LA SCOP DES SALES GOSSES

GUERRE ET PAIX, D'APRÈS UN LIVRE QU'ON N'A PAS LU



lascopdessalesgosses.com/mute-n-play

+33 6 74 93 37 65

lascopdessalesgosses.com/guerre-et-paix/